

# Valse démoniaque

*Ce document est distribué sous licence Creative Commons paternité, pas  
d'utilisation commerciale, pas de travaux dérivés*

Toutes les nuits, inlassablement, la perte du sommeil  
Les yeux rouges  
La douleur  
Et cette faim qui me ronge

Pensées tourbillonnantes  
Prison de l'esprit  
Gémissement lancinant  
Griffes du chat contre la vitre noire

Déchirures  
Draps trop lourds  
Flash  
Morsure de la rétine

Toutes les nuits, immanquablement, la fièvre qui me prend  
Doigts fébriles  
Ces spasmes de folies  
Inutiles

Gestes brusques  
Exaltation du vide  
Lèvres froides  
Ces pensées malades

Le plafond est trop bas et les murs m'étranglent

S'acharnent contre mes os et font craquer le lit  
Le plafond se décroche, explose sur mes tympan  
Je sombre dans l'absence, celle qui creuse le ventre

Haut-le-cœur.

Vomir ce vide qui m'étreint  
Vite  
Me perfuser de calme  
Ravaler mes ardeurs et mes envies létales

*Dans le fond du jardin, il y a un grand arbre. Un saule pleureur  
immense. Une corde qui danse.*

Toutes les nuits, subrepticement, la horde des démons  
Spectres flous  
Ricanant en silence  
Dans l'obscur des pensées

Vieux amis Sortiront du miroir qui trône dans la chambre  
Juste en face du lit et de mes yeux hagards.  
La danse commencera

Sarabande nocturne  
Qui peuple l'âme blanche  
Valse enfiévrée  
Folie usée

Toutes les nuits, le cauchemar, de nouveau  
Les démons me caressent, s'abreuvant de délires piqués à l'arsenic  
Ils s'emparent de mes affres et les aident à grandir de leurs voix  
épillées  
Et mon âme écorchée, en pâture, en lambeaux, se laisse dépecer.

Petit à petit  
Dans le murmure des morts  
et des pensées malsaines  
Je déconstruis le monde  
Et tue mes certitudes.

C'est alors le néant  
Jusqu'aux rayons du jour

Hélas, je le sais,  
Toutes les nuits finissent pour recommencer.

Flora Delalande